



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



## LE LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

### UN PROJET

Ancré dans les trois régions du Grand Ouest de la France - la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire -, le Laboratoire d'Innovation Territorial « Ouest Territoires d'Élevage » (LIT OUESTEREL) vise à réconcilier élevage et société. Comment ? en rassemblant un consortium de 17 partenaires proposant de concevoir des innovations de toutes natures permettant d'améliorer le bien-être et la santé des animaux ainsi que les conditions de travail des professionnels des productions animales. Sur quelles bases ? En phosphorant selon les principes de l'innovation ouverte (ou living lab) avec l'ensemble des acteurs pour définir de nouveaux modèles d'élevage, de transport et d'abattage répondant aux attentes et besoins de l'ensemble des parties prenantes. Ce projet bénéficie du soutien du programme « Territoires d'Innovation » de France 2030 et de celui des Conseils Régionaux des trois régions.

### UNE ASSOCIATION

Pour concrétiser cette ambition, le LIT OUESTEREL s'appuie sur l'association éponyme, qui met en œuvre une partie des opérations du projet. Depuis trois ans, une équipe dédiée déploie un ensemble d'actions autour de l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage, la réduction de l'emploi d'antibiotiques et la bonification des conditions de travail des acteurs du secteur : elle travaille au développement de connaissances, d'outils, de pratiques et d'innovations – dont celles et ceux issues du numérique –, et à leur traduction concrète au niveau des élevages, des transporteurs et des abatteurs. Ses travaux s'inscrivent à la fois dans une logique de cohérence verticale, unissant filières de production, citoyens et consommateurs, et dans une logique de cohésion horizontale avec l'ensemble des acteurs des territoires.

## TRAVAUX REALISÉS AVEC LE CONCOURS FINANCIER



UNION EUROPÉENNE  
Projet bénéficiaire  
du Fonds européen  
de développement  
régional





L'année 2022 ne fut pas heureuse. Il y a bien entendu la guerre en Ukraine dont nul ne peut prédire l'issue. Il y a aussi les effets du changement climatique, de plus en plus visibles, y compris cet été dans un pays à climat tempéré comme le nôtre... et l'absence de réponse politique à hauteur du défi. Même si la situation de la France peut susciter l'envie, les incertitudes grandissent, les oppositions se radicalisent, démagogie et invectives deviennent la norme.

Dans ce contexte guère reluisant, notre association apparaît comme « un îlot de sérénité ». Pourtant, les évolutions de notre société affectent aussi les acteurs des territoires et des filières, du producteur au consommateur, et contribuent à exacerber les tensions. Y compris pour des raisons sanitaires, nous devons apprendre à œuvrer dans un monde qui restera instable et incertain, au moins à moyen terme. Et c'est par la co-construction avec toutes les parties prenantes qu'il sera possible de donner un futur partagé aux territoires et filières d'élevage de l'ouest de la France. Plus encore aujourd'hui qu'hier, le contexte politique, économique et social conforte la démarche d'écoute, de dialogue et de co-construction qui est l'ADN de notre association. Mais si les feux sont au vert pour cette dernière, il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers.

Plusieurs structures ont rejoint l'association, portant le nombre d'adhérents à 62 fin 2022, ce qui témoigne de son dynamisme et de son attractivité. Les actions du programme Territoires d'Innovation (TI) LIT OUESTEREL se déroulent conformément aux engagements. Certes, des opérations présentent des retards mais ceux-ci s'expliquent facilement et ne remettent pas en cause l'avancement général des travaux. Cela d'autant plus que de nouvelles opérations, dans le cadre du TI ou hors ce dernier, voient le jour grâce au soutien financier de la Banque des Territoires et/ou des trois Conseils Régionaux de Bretagne, de Normandie, et des Pays de la Loire que je remercie à nouveau. Les premières thèses instruites dans le cadre de l'association vont démarrer. Cette dernière va participer à des consortia lauréats d'appels à projets au niveau européen (projet CODECS sur la digitalisation comme accélérateur de la durabilité de l'agriculture européenne), national (projet WAIT4 sur numérique et bien-être animal dans le cadre du programme PEPR France 2030 sur agriculture et numérique), et national/régional (projet TETRAE en Pays de la Loire).

Un premier objet d'investissement a été « closé » - comme disent les spécialistes de la finance que je ne suis pas ! - par la Banque des Territoires, et le partenariat avec l'intermédiaire en financement Gwenneg - « petit sou » en breton - sera mobilisé pour des investissements (prise de participation au capital d'entreprises) inférieurs au ticket d'entrée de 500 K€ requis par la Banque des Territoires. Les deuxièmes journées LIT Expert ont réuni en octobre dernier à Rennes plus de 200 participants sur deux jours dans un moment à la fois convivial et sérieux dont je n'ai eu que des retours positifs. Vous trouverez dans les pages qui suivent une présentation détaillée de toutes les opérations menées en 2022, de leurs résultats et de leurs perspectives.

En 2023, nous franchirons le mi-parcours du programme TI. Une occasion de faire un point d'étape sur les ambitions, le périmètre thématique, les objectifs et les opérations de l'association. Cela sera débattu lors d'une réunion de ses instances à l'automne prochain, pour définir la stratégie à compter de 2024. Sur 2023, au-delà de la poursuite des travaux et du démarrage des nouveaux (tels que le développement d'outils d'aide à la décision multicritère en volaille, porc et bovins), la priorité sera de faire connaître les résultats déjà obtenus, dans une double perspective de communication et de diffusion.

Enfin, « last but not least », rien de tout ceci n'aurait pu se faire et ne pourra se poursuivre sans vous. Un très grand merci, donc, pour votre engagement dans l'association, que vous soyez financeurs des opérations, adhérents, participants actifs et/ou membres de l'équipe opérationnelle. Merci plus particulièrement à cette dernière, donc à Alaïs, Clémence, Isabelle, Jean-Louis, Morgane, Patrick, Romain, et bienvenue à Lise qui nous a rejoint à la mi-janvier 2023 : vous êtes « La Belle Equipe » (même si vous n'avez pas (encore) gagné le gros lot de la loterie nationale !).

Je vous souhaite une belle lecture.

Bien cordialement

Hervé Guyomard  
Président de l'association LIT OUESTEREL



# SOMMAIRE

L'ASSOCIATION	5-8
LA CO-CONSTRUCTION	9-11
LES PLANS DE PROGRÈS	12-13
LES RÉSULTATS	14-23
LE BILAN FINANCIER	24-27
LES PROJETS PORTÉS PAR LES PARTENAIRES	28-33
LES INVESTISSEMENTS	34-35





## L'ASSOCIATION

### UNE AMBITION

Co-construire le futur des filières animales, depuis la production jusqu'à la consommation, en répondant aux attentes de la société et au profit des économies territoriales et régionales, ceci grâce à l'innovation imaginée et mise en oeuvre collectivement.

## TROIS AXES DE TRAVAIL

- **Augmenter le bien-être animal** aux trois stades de l'élevage, du transport et de l'abattage.
- **Réduire les usages d'antibiotiques**, tout en garantissant la santé des animaux.
- **Améliorer les conditions de travail et de vie** des différents acteurs des filières animales.



## TROIS TERRITOIRES PILOTES



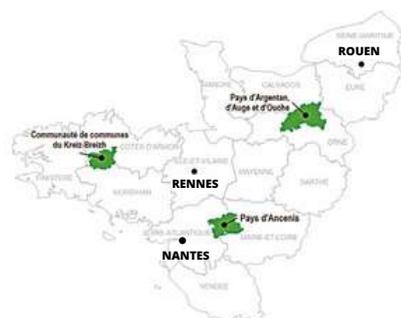
Pays d'Argentan d'Auge et d'Ouche



Communauté de Communes du Kreiz-Breizh



Communauté de Communes du Pays d'Ancenis



## UNE ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE



**Romain Piovan**  
Directeur



**Morgane Leroux**  
Cheffe de projet  
co-construction  
et innovation en santé  
et bien-être animal  
(Bretagne)



**Clémence Bitu**  
Cheffe de projet  
en co-construction  
et innovation en santé  
et bien-être animal  
(Normandie)



**Lise Pinaqui**  
Chargée de mission  
innovation  
et communication  
en santé et bien-être  
animal (Pays de la Loire)



**Alais Defontaine**  
Chargée de mission  
innovation en  
apprentissage



**Justine Robin**  
Chargée de mission  
comportements  
de consommation

## LA GOUVERNANCE

### LE BUREAU

Il veille au bon fonctionnement de l'association en conformité avec les orientations générales définies par l'assemblée générale et en application des décisions du conseil d'administration.

**Hervé Guyomard** (Inrae), Président  
**Bertrand Morand** (U Enseigne), Vice-président  
**Christophe Couroussé** (Terrena), Trésorier  
**Pascal Fourchon** (Eureden), Secrétaire

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il délibère sur les questions en lien avec la stratégie (orientations, adhésions, etc.) et pilote les éléments de contrôle (indicateurs, budgets, etc.).

Il fixe le montant des cotisations.

Il est composé de 22 membres répartis comme suit :

- 2 représentants par membre fondateur
- 1 représentant par membre de droit
- 1 représentant par collège de membres adhérents

## TRANSPARENCE

Les comptes de l'association sont audités et certifiés par un commissaire aux comptes, approuvés par le conseil d'administration et déposés auprès de la Préfecture des Pays de la Loire.





## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 15 novembre 2022

### MEMBRES FONDATEURS

#### INRAE

Hélène LUCAS - Hervé GUYOMARD  
Emmanuelle CHEVASSUS (*suppléante*)  
Patrick HERPIN (*suppléant*)

#### EUREDEN

Jean-François APPRIOU  
Pascal FOURCHON  
George GALARDON (*suppléant*)  
Damien CRAHEIX (*suppléant*)

#### TERRENA

Christophe COUROUSSÉ  
Ivan JEGO

### MEMBRES DE DROIT

#### CDC / Banque des Territoires

Gilles BONNY  
Isabelle LE MENTEC (*suppléante*)

#### Conseil Régional de Normandie

Julie BARENTON-GUILLAS  
Florence MAZIER (*suppléante*)

#### Conseil Régional des Pays de la Loire

François GUYOT  
Lydie BERNARD (*suppléante*)

#### CCKB

Thierry TROEL  
Gaël GUEGUAN (*suppléant*)

#### CompA

Maurice PERRION  
Philippe AUREGAN (*suppléant*)

#### P2AO

Frédéric LEVEILLÉ  
Edouard REUSSNER (*suppléant*)

### COLLÈGES DE MEMBRES

#### Collège recherche et enseignement

Raphaël GUATTEO  
Lucile MONTAGNE (*suppléante*)

#### Collège recherche appliquée

Emmanuelle HENNINOT  
Michel MARCON (*suppléant*)

#### Collège des chambres d'agriculture

Thierry MARCHAL

#### Collège des producteurs, du transport, de l'abattage, de la transformation

Jean-Noël SIALELLI  
Jérôme ORVAIN  
Sophie BERTRAND (*suppléante*)  
Carole ROQUAIN (*suppléante*)

#### Collège des distributeurs

Bertrand MORAND  
Séverine FONTAINE (*suppléante*)

#### Collèges des autres acteurs économiques

Anthony GOBIN  
Franck BITAR (*suppléant*)

#### Collège des acteurs vétérinaires

Dominique MARCHAND  
Julien FLORI (*suppléant*)

#### Collège des Associations de protection animale

Françoise BURGAUD  
Ghislain ZUCCOLO (*suppléant*)

#### Collège des autres acteurs

Christian BLANDEL

## LES MEMBRES 2022

### MEMBRES FONDATEURS



### MEMBRES PUBLICS DE DROIT



### MEMBRES ADHÉRENTS

#### Les nouveaux adhérents 2022





# LA CO-CONSTRUCTION

## MÉTHODES & OUTILS

### LA MÉTHODE DU "Y" COMME CADRE CONCEPTUEL

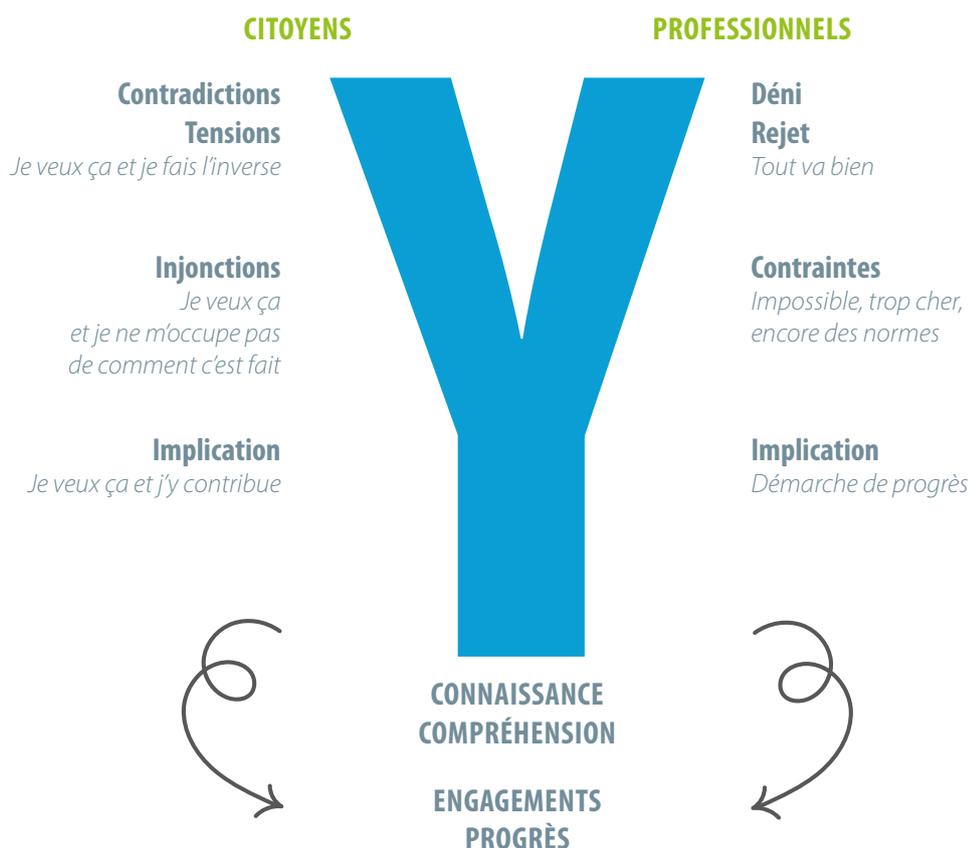
#### DES SPHÈRES QUI S'ÉLOIGNENT.

En allant, dès le début du LIT OUESTEREL, au contact des citoyens et des éleveurs afin de parler bien-être animal et conditions d'élevage, nous avons constaté que ce sujet était une source récurrente de tensions, accentuant la distance entre « deux mondes qui ne se comprennent plus ». Ce constat, que nous avons anticipé en nous fixant comme ambition de « réconcilier élevage et société », nécessite une approche méthodologique dédiée.

#### RAPPROCHER

#### PAR LE DIALOGUE ET L'ÉCOUTE.

Réconcilier, c'est d'abord (re)prendre contact, écouter, y compris des points de vue contraires, et dialoguer. C'est ensuite comprendre les besoins, les attentes et les contraintes des uns et des autres. C'est aussi converger vers des solutions communes qui, pour que leur mise en œuvre soit un succès, nécessitent forcément un engagement, c'est-à-dire un changement et un passage à l'action. Cette méthodologie de convergence est symbolisée par le « Y ».



### LA CO-CONSTRUCTION COMME CADRE OPÉRATOIRE

Pour progresser le long de ce « Y », l'association LIT OUESTEREL s'appuie sur les principes de la co-construction : faire travailler ensemble les différents acteurs d'un même territoire (professionnels du secteur, éleveurs, citoyens/consommateurs, scientifiques, élus) à élaborer des solutions en faveur de l'amélioration des conditions de vie des animaux et des hommes. La démarche de co-construction est fondée sur l'écoute et le respect des besoins de chacun. Elle est mise en œuvre via des méthodes spécifiques : à chaque situation son outil.

## LE « SUPER 8 » POUR S’AFFRANCHIR DES CONTRAINTES ET AMORCER LES PROCESSUS DE CONCEPTION

« Ce serait génial si... ». Ce bout de phrase anodin est l’un de ces outils tout simples qui, par une forme de mise en situation, conduit à penser autrement, en s’affranchissant des limites habituelles. L’association l’utilise régulièrement (lui et d’autres similaires) pour faire le plein d’idées dans les groupes de travail qu’elle anime.

L’association a par exemple utilisé cette méthode pour permettre à un groupe de citoyens d’imaginer pour demain « le pire » et « le meilleur » des élevages.

## LE « PORTEUR DE PAROLE » POUR RECUEILLIR DES AVIS

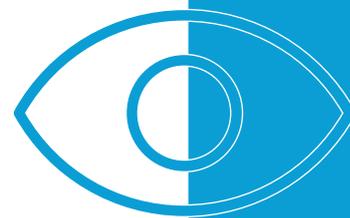
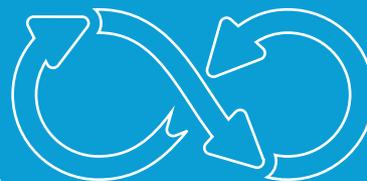
Une pancarte, un feutre et un peu de patience suffisent pour mettre en œuvre cette technique. L’association l’a notamment utilisée pour interpeller des gens dans des lieux publics (sortie de marché, supermarché, salons agricoles). La méthode permet de générer un débat continu et délocalisé : chaque personne peut exprimer son avis, d’abord sur la problématique visée, ensuite en réaction aux avis déjà exprimés par d’autres. Le processus permet d’enrichir la compréhension d’une problématique en allant au contact des citoyens. Elle donne de la profondeur aux avis sans mobiliser trop longtemps les participants.

L’association a par exemple mis en œuvre cette méthode pour comprendre les conditions d’un engagement serein des éleveurs dans une démarche de progrès en santé et bien-être animal (p21).

## LA TRAQUE AUX INNOVATIONS POUR OUVRIR LE CHAMP DES POSSIBLES

Le principe est simple mais demande de la rigueur : plutôt que de réinventer des solutions déjà pensées par d’autres, allons voir ce qui se passe sur le terrain et dans la littérature. La traque consiste ainsi à débusquer des innovations de toutes natures, puis à les caractériser, c’est-à-dire à les replacer dans un contexte d’utilisation. De là, sont extraites les conditions de succès et d’échec, les avantages et inconvénients ainsi que les caractères génériques et transférables de ces innovations. Pour mener à bien cette traque, travail tant de terrain que de veille, l’association LIT OUESTEREL a mis en place une méthode dédiée.

L’association utilise régulièrement cette méthodologie pour visiter des exploitations bovines, porcines et de volailles.



## LA MÉTHODE PROSPECTIVE POUR CONSTRUIRE DES AVENIRS PARTAGÉS



### LE « DESIGN THINKING » POUR ALLER DU BESOIN AU PROTOTYPE

Cette méthode permet de concevoir un service ou un produit répondant à un besoin, tout en veillant à ce que celui-ci soit techniquement réalisable. Ce qui impose une équipe de réflexion interdisciplinaire, incluant l'utilisateur final.

Le travail se déroule en quatre temps : une phase d'observation où le problème est identifié, une autre où il est précisé et le cadre défini, puis une troisième phase de production d'idées (l'idéation), et enfin, la création d'un prototype et sa mise en test.

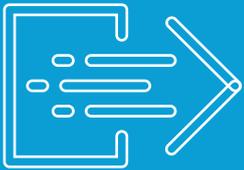
Une version hybride du design thinking a été utilisée par l'association pour imaginer les bâtiments de porc à haut niveau de bien-être animal (p14).

### LA MÉTHODE « KCP » POUR « SORTIR DU CADRE »

Développée par le CGS (Centre de Gestion Scientifique) des Mines ParisTech, cette méthode basée sur la théorie « C-K » aide à déclencher un travail de conception. L'espace des concepts, le « C », est celui de tous les possibles. Les différentes idées y sont décomposées puis « rangées » pour aboutir à un « arbre des concepts ». L'espace C interagit en permanence avec l'espace des connaissances, le « K » de « knowledge ». Cette confrontation au réel des nouveaux concepts permet de les trier mais également de les rendre pratiques et réalisables. En s'autorisant à « sortir du cadre », la méthode pousse à générer et explorer de nouvelles idées. L'association l'a utilisée pour les travaux sur l'Abatt'mobile (p18) et la restauration collective en Pays de Loire (p22).

### PERSPECTIVES 2023 LE DESIGN FICTION

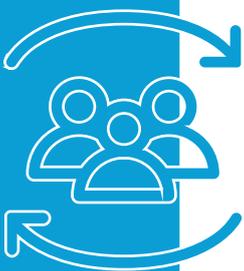
Avec cette méthode, l'association veut explorer les contradictions entre les déclarations et attentes sociétales sur le bien-être animal et les comportements de consommation de produits carnés.



### LA MÉTHODE DE LA PROSPECTIVE POUR RÉDUIRE LES TENSIONS

Comment construire du consensus lorsqu'il n'y en a pas ? D'abord en laissant l'autre s'exprimer, première phase de cette méthode. Chacun prend la parole et expose ses difficultés, sans interruption des autres participants. Les animateurs s'emparent ensuite du contenu produit pour le répartir en sous-ensembles logiques d'hypothèses cohérentes. La suite de l'exercice consiste à construire des scénarios pour faire advenir - ou non ! - les hypothèses retenues. Suit une nouvelle phase d'écoute avec tous les participants, qui permet, notamment, de définir les scénarios prioritaires. Reste ensuite à mettre en œuvre la feuille de route qu'ils contiennent. . .

Cette méthodologie a été mise en œuvre par exemple pour étudier les alternatives à la castration à vif des porcelets (p16).



### LA MÉDIATION PAR APPORT DE CONNAISSANCES

Cette technique permet de rapprocher des points de vue divergents. Comment ? En invitant les participants à l'exercice à, dans un premier temps, partager leurs connaissances pour créer un socle commun, et dans un second temps, identifier les points de divergence ou les trous de connaissances. Ensuite, il s'agit d'apporter aux participants des connaissances nouvelles et objectives, par exemple par l'intermédiaire d'experts questionnés en commun. Les animateurs de la réunion recueillent après les changements d'opinion et l'expression des besoins induits. Ce type de médiation permet aux participants d'élargir leur compréhension d'une problématique, à l'origine des points de vue divergents, puis de construire avec cette vision élargie une meilleure compréhension de l'autre, qui peut aller jusqu'à la proposition d'action de résolution.



# LES PLANS DE PROGRÈS

## RÉFÉRENTIELS TECHNIQUES SANTÉ BIEN-ÊTRE ANIMAL

### TRACER UN CHEMIN VERS PLUS DE BIEN-ÊTRE ANIMAL

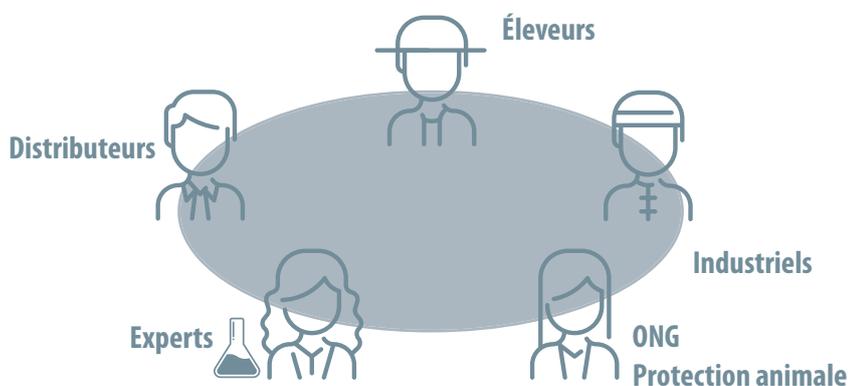
Dans le cadre du LIT OUESTEREL, le plan de progrès vers plus de bien-être animal, moins d'usage d'intrants médicamenteux et de meilleures conditions de vie comme de travail prend la forme de « référentiels techniques ». Véritables guides, ils sont le fruit de la concertation entre les professionnels de la production, la transformation, la distribution, les ONG de protection animale et le monde de la recherche..

Forts de cinq niveaux d'exigence croissante, ces guides sont accessibles à tous et s'adressent aux trois stades de l'élevage, du transport et de l'abattage. Ils fixent des repères, mettent en lumière des marges de progrès, et permettent d'orienter recherche, investissements et actions sur le terrain. Car leur construction et les discussions qu'ils génèrent conduisent à mettre le doigt sur les verrous et les freins au progrès. Supports techniques de démarches d'étiquetage (comme celle de l'AEBEA<sup>1</sup>), ils s'adressent aussi aux consommateurs.

1. Association Étiquette Bien-Être Animal

### MÉTHODE

#### DES RÉFÉRENTIELS TECHNIQUES FRUITS D'UN CONSENSUS



### RÉSULTATS



## PORC : UN TRAVAIL INTENSIF DE CO-CONSTRUCTION

Après plus de 18 mois de travail, le comité technique commun aux deux associations LIT OUESTEREL et AEBEA (Association Etiquette Bien-Être Animal) a achevé à la fin de l'année 2022 une première version du référentiel porc.

### 5 NIVEAUX.

A l'instar de ce qui a été fait pour le référentiel « poulet de chair », ce comité technique a réfléchi à un référentiel à 5 niveaux d'exigences croissantes en matière de bien-être animal, du niveau le plus bas E au niveau le plus élevé A. Ce travail permet aujourd'hui une information des consommateurs sous la forme d'un étiquetage des niveaux les plus élevés du référentiel (B et A).

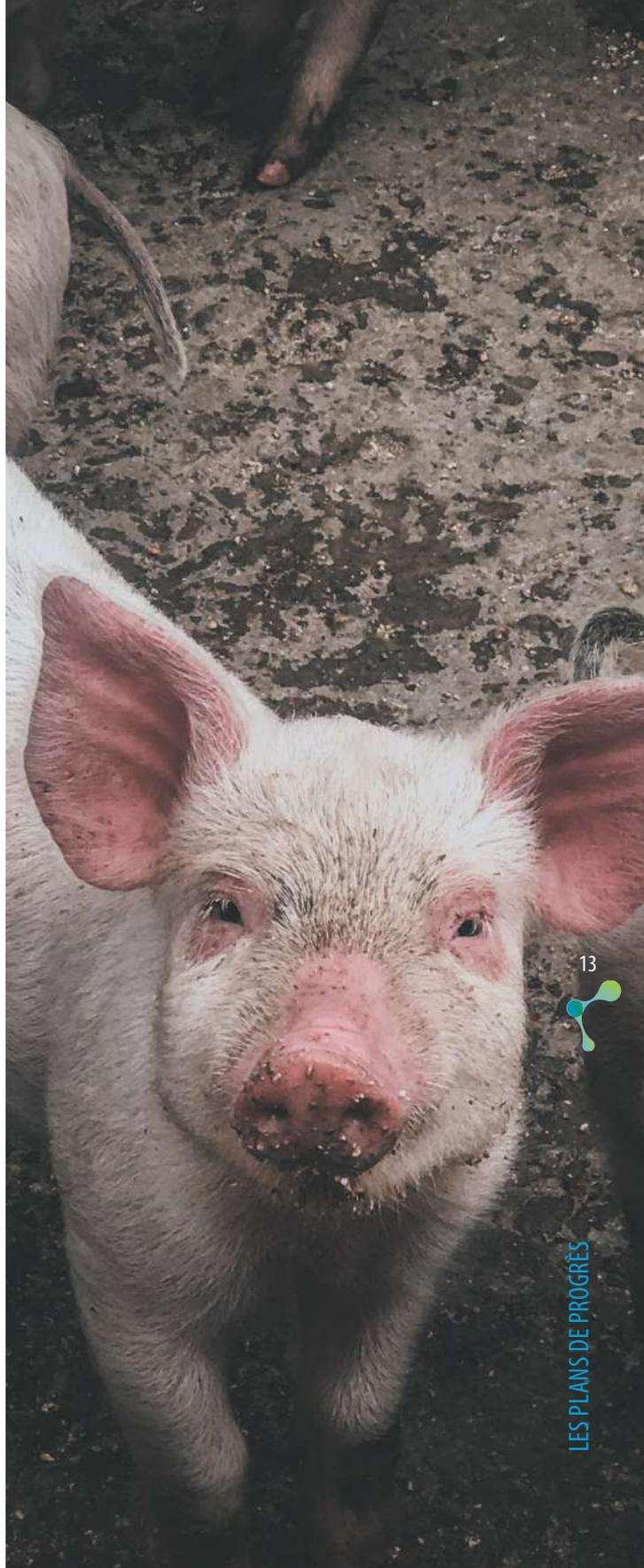
### TRANSITION.

L'étiquetage du niveau C n'est pas possible à cette heure : des travaux additionnels sont encore nécessaires, notamment pour convenir des périodes de transition adaptées aux souhaits des uns et aux contraintes des autres. Le travail technique sera également utilisé pour guider les différentes opérations de co-construction et d'innovation de l'association relatives à l'espèce porcine. La synthèse de ce travail est disponible sur demande par mail.

## PERSPECTIVES 2023

### PARTAGER LES PRIORITÉS EN ÉLEVAGE DE BOVINS

Dans la perspective de répondre à l'appel à projet « Territoires d'Innovation », les membres du LIT OUESTEREL ont défini ensemble, en 2018, des priorités pour améliorer le bien-être des animaux en élevage bovin. En 2023, le LIT OUESTEREL réactualisera ses priorités, en sollicitant comme à son habitude l'ensemble des acteurs concernés et représentés dans l'association.

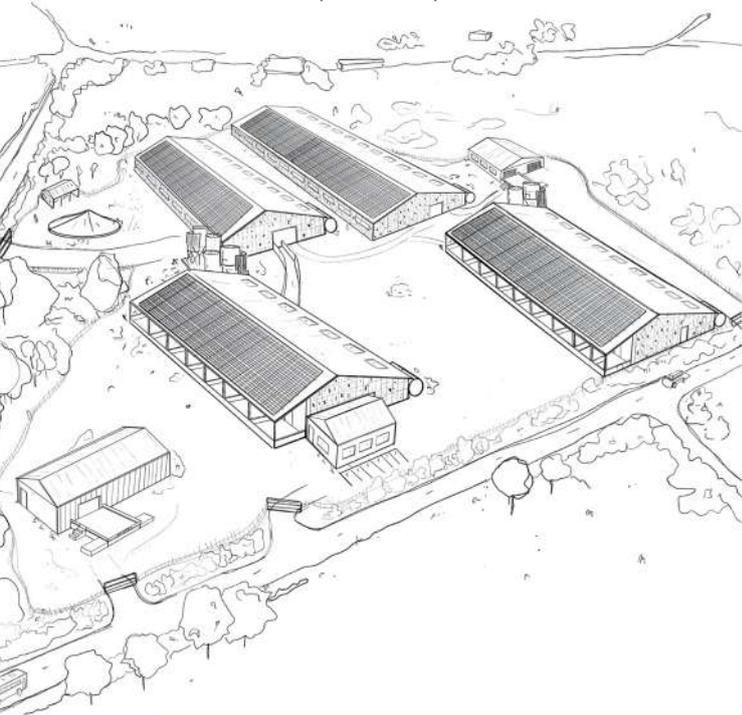


# LES RÉSULTATS

## REPENSER LES BÂTIMENTS

### CONCEVOIR DES BÂTIMENTS INNOVANTS EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Un jeu concours, quatre ateliers de co-construction, une trentaine de citoyens et autant de professionnels impliqués... l'association LIT OUESTEREL, en partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne et l'IFIP, a joué la carte de la co-construction pour imaginer des bâtiments en élevage porcine répondant aux attentes combinées des éleveurs et de la société en termes de conditions d'élevage. Entamé en 2021, ce travail a permis de rassembler 200 idées pour améliorer la santé et le bien-être animal. Après analyse et tri, ces idées assemblées ont donné naissance en 2022 à quatre projets d'élevage, incarnés par 25 plans conceptuels.



### PERSPECTIVES 2023 DES PROJETS EN VOLAILLE

Dans la lignée des travaux entrepris sur les porcs, l'association va relever en 2023 un nouveau défi : imaginer des conditions d'élevage de volailles (poulets de chair et poules pondeuses) adaptées à un contexte de biosécurité renforcée.

#### Tous les élevages concernés.

Ces plans regroupent chacun plusieurs bâtiments traitant l'ensemble des stades physiologiques de l'animal, avec une gradation du niveau d'innovation en bien-être. Le groupe de travail a souhaité réfléchir au futur tant des élevages destinés à des marchés de masse que de ceux visant un marché de niche. Pour chacun, il a imaginé deux projets.

#### Bâtiments fermés ou... ouverts.

Pour les premiers, le groupe de travail s'est intéressé à l'amélioration du bien-être animal en bâtiments fermés, reprenant certains standards actuels. Comme aujourd'hui, les porcs sont séparés par stade physiologique. Les densités demeurent proches de l'existant. Pour les seconds, les bâtiments sont ouverts, la densité plus faible qu'actuellement et surtout, la séparation par stade est abandonnée : les animaux vivent ensemble.

#### Moins de douleurs et plus d'activités.

Dans les deux cas, le groupe de travail a cherché à réduire la contention et à stopper les mutilations (castration et caudectomie). Mais il a également voulu enrichir le milieu de vie, que ce soit au niveau matériel, social ou auditif.

#### L'écoconception au rendez-vous.

Dans l'ère du temps, les quatre projets de bâtiments prennent en compte leur environnement et valorisent au mieux les ressources locales renouvelables. Panneaux solaires, récupérateur d'eau de pluie ou méthaniseur ont leur place dans les différents projets.

#### Visite virtuelle.

Ces élevages qui n'existent pas, sont encore à l'état d'esquisse. Des visites virtuelles sont en préparation pour les faire découvrir aux professionnels et au grand public. Ils inspirent cependant déjà des projets d'éleveurs.

## ÉVALUER L'IMPACT À LA FERME DES INNOVATIONS EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Pour aider les porteurs de projets d'installation ou de rénovation de bâtiments à faire leurs choix techniques en santé et bien-être animal, les partenaires du LIT OUESTEREL ont décidé de se pencher sur l'évaluation multicritère des innovations en la matière. Un moyen pour les éleveurs d'estimer les impacts techniques, économiques, organisationnels ou environnementaux de leurs choix, que ce soit dans les élevages bovins, porcins ou avicoles.



### PERSPECTIVES 2023 TROIS NOUVEAUX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT D'OUTILS

En parallèle de ces enquêtes, les outils d'évaluation monocritère existants sur le porc ont été inventoriés et caractérisés. Ce travail a ouvert la voie à trois nouveaux projets de développement d'outils d'évaluation multicritère. Ils seront conduits en 2023 par les trois instituts techniques partenaires - IDELE, IFIP et ITAVI - et déclinés sur leurs espèces respectives - bovins, porcs et volailles.

#### **Cahier des charges.**

Pour comprendre les besoins en accompagnement des éleveurs, l'association a réalisé en 2022 une enquête auprès de 14 producteurs de porcs bretons, en partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne (CRAB). Un travail qui lui a permis de définir les contours du cahier des charges de l'outil.

#### **Un seul outil pour construire ou rénover.**

Les futurs utilisateurs - éleveurs, salariés et techniciens - demandent un outil d'évaluation multicritère polyvalent. Dans le cas des bâtiments à construire, il doit permettre d'entrer une combinaison de choix techniques qui serait évaluée à l'échelle de l'exploitation. Mais si le projet est une rénovation, il doit pouvoir évaluer un seul critère à la fois, afin d'en connaître finement l'impact.

#### **Sept critères d'évaluation.**

C'est à l'aune de critères variés que les éleveurs enquêtés veulent mesurer l'impact de leurs choix : le bien-être et la santé animale, l'efficacité économique, les performances zootechniques, l'impact environnemental, mais aussi le bien-être des personnes travaillant dans l'élevage (y compris eux-mêmes), et l'acceptabilité sociétale.

#### **Deux stades critiques.**

Ils attendent une aide dans leur investissement sur deux stades physiologiques en particulier : la maternité et l'engraissement.

#### **Ergonomie et simplicité.**

L'outil doit être efficace : un tableur excel ou un site web et pas plus d'une heure de diagnostic pour un éleveur seul ou de trois heures pour une équipe.





# LES RÉSULTATS

## AMÉLIORER LES PRATIQUES

### COMPRENDRE LES FREINS À L'IMMUNOCASTRATION DES PORCELETS

L'immunocastration est l'une des alternatives à la castration à vif des porcelets retenue par l'association LIT OUESTEREL au cours des travaux de co-construction menés sur le sujet en 2021. Ces travaux ont également montré que le niveau d'acceptabilité de cette solution chez les éleveurs et les consommateurs était mal connu. En partenariat avec l'IFIP, l'INRAE et Sy-laporc, l'association LIT OUESTEREL a enquêté en 2022 auprès de ces deux publics.

#### Des professionnels informés.

Dans un premier volet, elle a interrogé 61 professionnels de l'ensemble de la filière porc française sur leurs connaissances de cette technique, son acceptabilité, les points pouvant bloquer son expansion et les façons de les surmonter. Premier enseignement : hormis dans le maillon de la transformation, les professionnels savent très bien comment fonctionne l'immunocastration.

#### La réaction potentielle du consommateur redoutée.

Mais l'amont de la filière - abatteurs et transformateurs en particulier - est réticent à l'utiliser. Totalement contre ou complètement convaincus, les éleveurs sont eux, sans demi-mesure. Cette raideur générale s'explique par la crainte de la réaction du consommateur, frein le plus souvent cité par les professionnels... C'est le deuxième enseignement de l'étude. En plus des risques en matière de débouchés, les éleveurs évoquent les difficultés et la charge de travail liées à la vaccination. Les abatteurs s'interrogent quant à eux sur la fiabilité de la méthode ainsi que sur le coût de détection des carcasses odorantes, difficiles à valoriser ensuite.

### EN ACTE : MIEUX APPRÉHENDER LA CONDUITE DES MÂLES ENTIERS

Si l'immunocastration est une solution à l'arrêt de la castration des porcelets, ce n'est pas la seule. L'association LIT OUESTEREL a identifié dix pratiques ou outils pour aider l'éleveur à limiter l'agressivité des porcs non castrés et à prévenir les risques associés.

#### Les consommateurs plutôt favorables.

Il faut aller à l'aval de la filière pour trouver davantage d'intérêt pour la méthode... ainsi que chez les consommateurs. C'est ce que montre le second volet de l'enquête. L'association a interrogé 300 consommateurs de viande porcine d'horizons variés. Sans apport de connaissances sur la technique, ils se montrent attentistes : 9,4 % d'entre eux seulement se disent « tout à fait » prêts à consommer de la viande de porc immunocastré, 42,6 % répondant « pourquoi pas » et 33,1 % « pas vraiment ». 14,9 % sont hostiles au procédé. Après explication, et c'est le troisième enseignement de l'étude, les rapports s'inversent. 58,6 % des sondés changent d'avis et se déclarent plus favorables à la consommation de cette viande. Seul un tiers (34,8 %) des personnes interrogées conserve la même opinion.

#### Une solution dans l'étiquetage.

A la question de savoir s'ils veulent connaître la méthode utilisée pour castrer le porc dont est issu le produit qu'ils achètent, les trois quarts des sondés répondent positivement. Car ils souhaitent « être informés des pratiques d'élevage ». Sur le comment, ils répondent : par l'étiquetage du produit. Ce point vient renforcer nos constats sur d'autres travaux, à savoir cette envie exprimée d'être mieux informé sur les conditions d'élevage en général.

### PERSPECTIVES 2023

#### DE NOUVELLES PISTES POUR LIMITER LES COUPES DE QUEUES EN ÉLEVAGE PORCIN

Comme pour la castration des porcelets, le LIT OUESTEREL a prévu de travailler en 2023 sur la co-construction de solutions favorisant l'arrêt de la caudectomie. Le diagnostic préalable s'appuiera sur les innovations identifiées dans les traques par l'association, les Chambres Régionales d'Agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire ainsi que l'IFIP.

## TRAQUE AUX INNOVATIONS : CINQ CONDITIONS POUR MAINTENIR LE PÂTURAGE EN BOVINS

Effets multiples et positifs des prairies sur l'environnement et le climat, développement du comportement naturel des animaux, réduction de la charge de travail et du coût de l'alimentation... Les systèmes pâturants présentent des atouts indéniables. Et pourtant, ils tendent à diminuer dans le grand ouest. Au nombre des freins à leur développement : les risques de transmission de maladies entre les troupeaux, l'accessibilité des parcelles, l'adaptation des vaches au pâturage...

### **Terrain, littérature et expérimentation.**

Pour comprendre les conditions du maintien de cette pratique, l'association LIT OUESTEREL a enquêté auprès d'élevages de taille moyenne (90 hectares de pâturage, 50 à 100 vaches laitières) qui ont opté pour cette stratégie. Les élevages visités s'inscrivent généralement dans un modèle basé sur la réduction des charges, la recherche d'autonomie et l'amélioration de la qualité de vie des exploitants. Forte de cette enquête mais également d'une analyse de la littérature existante et des travaux menés par l'INRAE dans le projet Tripl'XL, l'association a identifié cinq conditions facilitant le maintien du pâturage.



### **Parcellaire.**

Les prairies doivent être accessibles aux vaches, soit à moins d'un kilomètre de la salle de traite, les sols portants, les chemins d'approche suffisamment aménagés pour éviter les blessures, l'eau disponible et les prés clôturés.

### **Races.**

La tendance générale pousse à sélectionner de grands animaux à fort potentiel productif. Mais le système pâturant impose des races rustiques, de petites, avec de bons aplombs, et valorisant bien l'herbe pâturée.

### **Herbe.**

Le choix des espèces prairiales, le suivi de la pousse de l'herbe, la décision de faire pâturer ou de faucher... Toutes ces étapes appellent des savoir-faire techniques précis. Une bonne formation des éleveurs à cette gestion technique de l'herbe est un facteur de succès.

### **Saisonnalité.**

Ce système impose des vêlages groupés : les éleveurs calent la période de lactation sur la production d'herbe au printemps. Un pic de travail - et de volumes - est donc à noter sur cette période. Il faut un marché capable de valoriser les productions.

### **Monotraite.**

La traite unique permet de gagner du temps, certes en réduisant un peu la production, mais la richesse du lait compense la perte en volume.



## EN ACTE LES ÉTATS MENTAUX DES ANIMAUX AU CŒUR DES DEUXIÈMES JOURNÉES LIT EXPERT

Les 13 et 14 octobre 2022, ces journées ont réuni plus de 190 participants pour échanger autour des « états mentaux des animaux : mieux les comprendre pour mieux les anticiper ». Grâce à une dizaine d'interventions, une table ronde, des temps de discussion, des reportages et des ateliers, les participants ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur ce sujet.

# LES RÉSULTATS ABATTRE À LA FERME

## UN SYSTÈME D'ABATTOIR MOBILE POUR PORC AUX PORTES DE L'AGRÈMENT

L'association LIT OUESTEREL a accompagné le projet Abatt'Mobile en Normandie. Le travail de concertation et d'expertise réalisé par l'association LIT OUESTEREL a permis de mobiliser nombre de professionnels de l'abattage afin d'étudier les conditions techniques et réglementaires de mise en œuvre d'un abattoir type "hub" pour les porcs. Si le projet ne s'est pas encore concrétisé en un service sur le territoire, les enseignements de ces travaux pourront servir à d'autres initiatives.

### L'association LIT OUESTEREL partenaire du projet CODECS<sup>1</sup>

Coordonné par l'université de Pise, ce projet européen a démarré en octobre 2022. Il a pour ambition « d'améliorer la motivation et la capacité des agriculteurs européens à mieux comprendre et adopter les technologies numériques en tant que leviers accélérateurs de transition vers une agriculture plus soutenable ». Concrètement, il s'agit de « développer la capacité collective à comprendre, évaluer et prévoir l'ensemble des avantages et des coûts de l'usage des technologies numériques » dans les fermes. Le projet permettra de « construire des écosystèmes numériques qui maximisent les avantages nets de la digitalisation ». Le LIT OUESTEREL est l'un des deux territoires d'innovation français sélectionnés, aux côtés d'Occitanum.

1. CODECS, acronyme de "Maximising the CO-benefits of agricultural Digitalisation through conducive digital ECoSystems"

### L'association LIT OUESTEREL dans le projet PRESENCE<sup>2</sup>

Celui-ci s'inscrit dans le cadre du programme de recherche TETRAE, cofinancé par l'INRAE et la Région Pays de la Loire. L'objectif est de comprendre les dynamiques de l'élevage bovin dans cette zone, avec une approche croisant les politiques publiques et la gestion des exploitations. Il commencera début 2023.

2. PRESENCE : ImPRovE SErviceS of boviNe livestoCk in tERritories.

### Le LIT OUESTEREL embarqué dans le projet WAIT4<sup>3</sup>

Porté par INRAE et financé dans le cadre des PEPR (programmes et équipements prioritaires de recherche) de France 2030, le projet WAIT4 exploitera les nouvelles opportunités offertes par les technologies numériques pour mesurer les différentes composantes du bien-être animal en temps réel. Il mettra également en œuvre de nouvelles approches en intelligence artificielle pour intégrer les grands volumes de données hétérogènes collectés grâce à ces équipements. Ce projet a démarré fin 2022 pour 5 ans. Il compte également comme partenaires l'INRIA, l'INSA, le CEA, l'université de Rennes 1 et la société AIHerd.

3. WAIT4 : Welfare: Artificial Intelligence and new Technologies for Tracking key indicator Traits in animals facing challenges of the agro-ecological Transition

### Guide et dossier technico-économique.

Le travail réalisé par l'association LIT OUESTEREL a permis de construire des outils opérationnels pour ceux qui souhaiteraient se lancer, dont un guide réglementaire. Fruit d'une thèse vétérinaire soutenue en octobre 2022, il permet de cadrer ce type de projet. En complément, l'association a contribué à lever les freins du dossier technico-économique, et celui-ci pourrait faire l'objet dès maintenant d'une demande officielle d'agrément auprès des services de l'Etat.

### Un contexte économique encore fragile.

Aujourd'hui, les porteurs de projet sont souvent des éleveurs sans solution d'abattage fixe à proximité, engagés dans une démarche éthique et désireux de se réapproprier l'outil de production et la valorisation de leurs animaux. Mais le modèle économique de l'abattoir mobile n'a pas fait ses preuves. Certains acteurs de dimension industrielle commencent à y réfléchir, mais à moyen terme. Pour l'instant en tout cas, des enquêtes menées auprès de consommateurs montrent que l'abattage mobile ne génère pas de potentiel de valeur ajoutée.

### Les conditions de la réussite identifiées.

L'association est également parvenue à mieux comprendre comment réussir ce type de projet. La complexité réglementaire de tels dossiers est réelle et est à prendre en compte. Ceci doit nécessiter l'accompagnement d'un expert. De plus, parce qu'il s'imbrique dans un écosystème local, ce type d'entreprise implique également une approche multi-partenaire qu'il faut animer dans la durée.

Effectué à Caen, l'atelier participatif « Que se passe-t-il dans la tête d'une vache ? » a aidé l'association à compléter sa compréhension des représentations du grand public en matière d'élevage et de bien-être animal, tout en le sensibilisant aux besoins physiologiques et comportementaux de la vache. Une réflexion collective a pu être engagée sur la meilleure prise en compte de ces besoins dans la ferme de demain. Parmi les suites de cet atelier : une étude sur les moyens les plus efficaces pour apporter des connaissances au grand public (quels supports, quels vecteurs, quelles méthodes de diffusion) et sur l'impact de cet apport de connaissance sur l'attitude, le comportement des consommateurs.

## LES RÉSULTATS

### RAPPROCHER ÉLEVEURS ET CITOYENS-CONSOMMATEURS

#### COMMENT LES CITOYENS ENVISAGENT LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le bien-être animal intéresse très majoritairement les Français : c'est ce que montre une nouvelle fois le sondage sur les priorités concernant l'évolution des élevages, commandé en 2022 par l'association à l'institut Opinionway. Mais la distance entre élevage et société s'est creusée, produisant méconnaissances, incompréhensions et inquiétudes.

##### Un intérêt marqué.

86 % des personnes interrogées par Opinionway disent s'intéresser aux conditions d'élevage. Leurs trois priorités sur le sujet : l'amélioration du bien-être des animaux (66 % des sondés), l'augmentation du revenu des éleveurs (58 %) et l'amélioration des conditions de travail des professionnels (52 %).

##### «Industrialisation du vivant».

D'après les travaux qualitatifs menés par l'association, les citoyens s'intéressent au bien-être animal non parce qu'ils rejettent l'élevage, mais parce qu'ils refusent « l'industrialisation du vivant ». Elle consiste selon eux à faire passer la performance économique (rendement par hectare, litres de lait par vache, kg de viande par animal) devant les « facteurs du vivant » (environnement, bien-être animal, conditions de travail...). Ainsi, l'intérêt exprimé de la société pour le bien-être animal vient avant tout réinterroger les modes de production, bien avant la production elle-même.

##### Pas de souffrance pour les animaux.

Pour les citoyens, la recherche de la performance productive et de la standardisation appliquée aux animaux (génétique, alimentation, nombre élevé d'animaux sur peu de surfaces, mutilations, etc.) est perçue négativement, notamment parce qu'elle est source de souffrance à leurs yeux. Cependant, les citoyens ne sont pas toujours en capacité d'évaluer objectivement la présence - ou l'absence - de souffrance.

##### Donner le choix ?

Nourris d'un apport de connaissances objectives, les consommateurs ouvrent une piste intéressante : la question du choix. Donner aux animaux le choix, ou plus de choix, pourrait-il constituer un critère majeur de réduction de la souffrance ? Ce point sera documenté et exploré dans de prochaines études de l'association.

##### La confiance par la proximité.

Nos travaux tendent à montrer que le contact direct, avec un éleveur ou par l'intermédiaire d'un boucher, favorise l'établissement d'une relation de confiance. Les citoyens demandent alors moins de preuves quant aux pratiques utilisées. En l'absence de ce contact direct, ils se reportent sur les informations des produits (labels, étiquettes, etc.)... Cela même s'ils ne voient pas toujours ce qu'elles signifient en matière de bien-être animal, et demeurent critiques sur le marketing.

##### Décalage lors de l'achat.

Les professionnels du secteur constatent quant à eux l'incohérence entre les attentes des citoyens et leurs actes d'achat, majoritairement guidés par le critère économique. Mais cet intérêt grandissant pour le bien-être animal et les étiquettes des produits peut aussi être envisagé comme le prélude à un changement de comportement à venir.



## MIEUX COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION VIS-À-VIS DES PRODUITS ANIMAUX

### DES PODCASTS (ET PLUS) POUR MIEUX SAISIR CE QUI SOUS-TEND NOS CONDUITES ALIMENTAIRES

Parce qu'il faut se comprendre pour co-construire des solutions, l'association a lancé une série de podcasts autour de l'évolution de nos conduites alimentaires, et de la façon dont elles sont influencées par nos « manières de faire société ».

#### En séries.

Cinq épisodes d'une première série détaillent les effets de l'individualisation de nos sociétés, la segmentation sociale par les réseaux et les communautés, l'accélération des rythmes sociaux, la sensibilité croissante aux questions de santé et de bien-être ainsi que notre rapport à la nature. Une autre série se concentre sur notre rapport aux animaux.

#### Identifier des socio-types.

Principalement destinés aux professionnels du secteur, ces podcasts sont le prélude à une deuxième phase de travail opérationnel. A partir des connaissances théoriques issues des podcasts, d'enquêtes de terrain et d'échantillons représentatifs, cette deuxième phase va permettre de définir des socio-types en matière de comportements de consommation. Dans une troisième phase, il s'agira de mener des expérimentations en magasin.

## EN ACTE COMPRENDRE LES FREINS ET LEVIERS À L'APPROPRIATION PAR LES CONSOMMATEURS DE DÉMARCHES DE PROGRÈS EN SBEA

Lors du séminaire des Carrefours de l'Innovation Agronomique du 5 mai 2022, l'association a animé un atelier visant à faire émerger avec la participation de 25 spécialistes du bien-être animal les freins qui empêchent l'appropriation par le consommateur des démarches de progrès en matière de bien-être animal. L'équipe s'est inspirée de la méthode dite de « pensée latérale », invitant les spécialistes à se projeter dans des situations très différentes mais faisant appel à des freins à l'appropriation similaires. Quelles que soient les situations envisagées, quatre leviers d'appropriation ressortent : la transparence (qui consiste à fournir des preuves des effets de la démarche), la confiance dans les initiateurs de la démarche, le niveau d'intérêt de l'acheteur pour le bien-être animal et le niveau de complexité du sujet.

#### EN SAVOIR +

Freins et leviers à l'appropriation par les consommateurs de démarches de progrès en santé et bien-être animal, Piovan R., Bitu C., Leroux M., Robin J.



## TRAVAILLER À LA RÉCONCILIATION EN PASSANT À L'ACTION

### UN TRAVAIL DE CO-CONSTRUCTION POUR RENDRE LES VISITES D'ÉLEVAGE PLUS SÈRES ET PLUS ATTRACTIVES.

Éviter le stress, faire comprendre au grand public le métier de façon pédagogique et rassurante : voilà deux des objectifs du projet FunFarm, élaboré par l'association LIT OUESTEREL en partenariat avec la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire et la CompA. En 2022, l'association a conduit avec le soutien d'étudiantes de l'Institut Agro de Rennes une enquête auprès d'éleveurs d'une part et de citoyens d'autre part. Le but : connaître les besoins et les freins des premiers, les attentes des seconds.



### (Beaucoup) de temps.

Majoritairement installés en bovins, les deux-tiers des 35 éleveurs interrogés accueillent déjà des visiteurs. Au-delà de leur souhait de faire découvrir leur métier et d'échanger avec le grand public, ils relèvent pour la plupart le côté chronophage de ces visites. Une partie d'entre eux redoutent par ailleurs des réactions négatives des personnes qu'ils reçoivent. Le risque sanitaire est quant à lui évoqué chez les éleveurs de volailles, notamment.

### Parler à l'éleveur.

L'autre enquête, effectuée en ligne auprès d'un public plutôt jeune et féminin, montre que les visiteurs attendent d'être guidés par l'éleveur sur un parcours de une à deux heures. La plupart des sondés préfèrent réserver un créneau pour une visite au sein d'un groupe de 5 à 15 personnes, gratuite de préférence même s'ils se disent prêts à payer 5 à 10 euros. Ils attendent de la convivialité, des dégustations et pour certains, la participation à des activités. Et ils viennent pour entendre parler des animaux, de leur bien-être, de leur alimentation mais aussi de matériel agricole.

### La co-construction pour aller plus loin.

L'état des lieux montre des passerelles pour répondre aux attentes des citoyens et aux inquiétudes des producteurs. L'association prévoit des ateliers avec des éleveurs de bovins, de porcins et de volailles du Pays d'Ancenis, pour concevoir des parcours de visites d'élevage plus appropriés. Des visites-test seront organisées dans le premier semestre 2023. S'ensuivra la rédaction d'un guide, qui aidera tous les porteurs de projet de visite.



## APPROVISIONNER LES CANTINES SCOLAIRES DE LA CompA EN VOLAILLES LOCALES ET DURABLES

Dans le cadre du projet alimentaire territorial (PAT) de la communauté de communes du pays d'Ancenis (CompA), l'association a mené un travail de co-construction visant à identifier les conditions d'un approvisionnement des cantines scolaires en volailles produites localement et de façon durable.

### Pas de distance précise pour le « local ».

Une première phase de diagnostic a mis le doigt sur la nécessité de construire une définition commune de « local » et « durable ». S'il n'y a pas de consensus sur une distance à partir de laquelle une production n'est plus « locale », cette notion doit en revanche inclure toutes les étapes de la production, de l'élevage à la transformation. Il revient donc aux élus d'arbitrer sur la distance faisant office de définition, en prenant en compte les outils de production « les plus proches ». Ces élus ont par ailleurs mis en avant l'impossibilité de faire valoir un critère direct de localisme dans le cadre de la commande publique.

### Définir le « durable ».

Le groupe ayant participé aux travaux indique trois principaux critères à renseigner pour répondre aux attentes en termes de durabilité : le respect de l'environnement, le respect du bien-être des animaux et l'origine de l'alimentation animale. De plus, le respect de la réglementation a systématiquement été considéré comme insuffisant pour se prévaloir du qualificatif « durable ».

### Cinq ingrédients clés.

Une fois ces définitions posées, les participants des ateliers se sont intéressés aux « ingrédients » indispensables pour développer ce type d'approvisionnement dans les cantines. Le principal d'entre eux : une volonté politique marquée qui impulse le changement. Mais,

si c'est l'élément déclencheur, il ne suffit pas à créer une dynamique au sein des acteurs et de la population. Il faut aussi de la traçabilité, de la transparence et de la solidarité entre les différents maillons de la chaîne de valeur. Une bonne communication autour des volailles produites ainsi qu'une attention aux surcoûts sont également indispensables pour faire adhérer la population.

### Structurer l'offre et la demande.

Au-delà de leurs contraintes, de leurs attentes et de leurs besoins propres, les participants se sont penchés dans la phase suivante sur le « comment ». Comment réunir ces cinq ingrédients ? Comment travailler collectivement ? Plus de 130 idées ont été produites. Elles s'organisent autour de trois domaines d'action : la structuration de l'offre des producteurs et de la demande des cantines, le soutien à l'augmentation de la production locale en volailles durables et la sensibilisation de la population. La suite ? Travailler à mieux organiser l'offre et la demande, la piste d'action jugée prioritaire par les participants aux ateliers.







# BILAN FINANCIER 2022

## EXERCICE COMPTABLE AU 31 DÉCEMBRE 2022

Les comptes de l'exercice clôturé au 31 décembre 2022 ont été approuvés par le Conseil d'Administration du 11 avril 2023 et ont été certifiés sans réserve par le Commissaire aux Comptes.

ACTIF	2022 NET en €
ACTIF IMMOBILISÉ	4 138,60
ACTIF CIRCULANT	679 903,72
TOTAL GÉNÉRAL	684 042,32

PASSIF	2022 NET en €
FONDS PROPRES	296 647,54
FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	300 737,91
DETTES	86 656,87
TOTAL GÉNÉRAL	684 042,32



## COMPTE DE RÉSULTAT CHARGES

	Du 01/01/22 au 31/12/22	Du 01/01/21 au 31/12/21	Du au
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>			
Achats de marchandises			
Variation de stock			
Autres achats et charges externes	275 834,81	278 061,84	
Aides financières			
Impôts, taxes et versements assimilés	5 769,78	2 394,28	
Salaires et traitements	205 182,12	158 621,19	
Charges sociales	73 296,76	62 475,35	
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	1 695,12	229,99	
Dotations aux provisions			
Reports en fonds dédiés	59 691,67	466 086,66	
Autres charges	2 116,81	1 032,87	
<b>TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>623 587,07</b>	<b>968 902,18</b>	
<b>CHARGES FINANCIÈRES</b>			
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux prov.			
Intérêts et charges assimilées			
Différences négatives de change			
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement			
<b>TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES</b>			
<b>CHARGES EXCEPTIONNELLES</b>			
Sur opérations de gestion	42,50		
Sur opérations en capital			
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux prov.			
<b>TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES</b>	<b>42,50</b>		
Participation des salariés aux résultats			
Impôts sur les bénéfices			
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>623 629,57</b>	<b>968 902,18</b>	
<b>EXCÉDENT</b>	<b>13 091,42</b>	<b>92 965,10</b>	
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>636 720,99</b>	<b>1 061 867,28</b>	
<b>CHARGES DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE</b>			
Secours en nature			
Mises à disposition gratuite de biens			
Prestations en nature			
Personnel bénévole	56 974,00	66 290,92	
<b>TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE</b>	<b>56 974,00</b>	<b>66 290,92</b>	

## COMPTE DE RÉSULTAT PRODUITS

	Du 01/01/22 au 31/12/22	Du 01/01/21 au 31/12/21	Du au
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>			
Cotisations	270 400,00	274 200,00	
Ventes de biens et services			
Ventes de biens			
<i>Dont ventes de dons en nature</i>			
Ventes de prestations de service			
<i>Dont parrainages</i>			
Produits de tiers financeurs			
Concours publics et subventions d'exploitation	141 275,53	787 666,66	
Versements des fondateurs ou cons. dotat. consommable			
Ressources liées à la générosité du public			
Dons manuels			
Mécénats			
Legs, donations et assurances-vie			
Contributions financières			
Reprises sur amorts, dépr., prov., transf. charges			
Utilisations des fonds dédiés	225 040,42		
Autres produits	5,04	0,62	
<b>TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>636 720,99</b>	<b>1 061 867,28</b>	
<b>PRODUITS FINANCIERS</b>			
De participation			
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé			
Autres intérêts et produits assimilés			
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges			
Différences positives de change			
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement			
<b>TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS</b>			
<b>PRODUITS EXCEPTIONNELS</b>			
Sur opérations de gestion			
Sur opérations en capital			
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges			
<b>TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS</b>			
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>636 720,99</b>	<b>1 061 867,28</b>	
<b>DÉFICIT</b>			
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>636 720,99</b>	<b>1 061 867,28</b>	
<b>CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE</b>			
Dons en nature	56 974,00	66 290,92	
Prestations en nature			
Bénévolat			
<b>TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE</b>	<b>56 974,00</b>	<b>66 290,92</b>	



# LES PROJETS PORTÉS PAR LES AUTRES PARTENAIRES DU LIT

## AUTOUR DES RÉFÉRENTIELS TECHNIQUES

### **CAPTAPLUS DÉVELOPPE UN OUTIL NUMÉRIQUE POUR RENSEIGNER LES RÉFÉRENTIELS DU LIT OUESTEREL.**

Spécialisée dans la collecte automatique et l'agrégation de données en provenance de tous types de sources, la société CaptaPlus a démarré en 2022 le développement d'un outil de pilotage des plans de progrès Santé et bien-être animal (SBEA) basé sur les référentiels produits par le LIT. À l'image des outils de gestion des exploitations agricoles, il s'agit de faciliter la captation et l'assemblage des données à collecter pour répondre aux exigences des référentiels. Le but est triple : aider les acteurs à se positionner à un instant donné par rapport au référentiel, identifier les marges de progrès et les indicateurs qui leur permet-

tront de franchir un niveau, piloter le bien-être animal dans leur entreprise malgré les aléas. Le projet en est à ses débuts. Lancée en avril 2022, la preuve de concept (POC) doit se terminer en juin 2023. Cette phase consiste à développer une plateforme numérique d'audit automatique d'élevages de volailles. Elle délivrera une note « santé et bien-être animal » conforme au référentiel du LIT OUESTEREL et identifiera les aléas pouvant entraîner la perte de cette note ainsi que les marges de progrès et les actions permettant de l'augmenter.

### **PORC : MESURER L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU PASSAGE AU NIVEAU C DU RÉFÉRENTIEL**

À la demande des organisations de producteurs membres du LIT OUESTEREL, l'IFIP a travaillé à la mise en place d'un simulateur de l'impact économique du passage du niveau D au niveau C du référentiel porc. Finalisé sous forme d'un tableur excel, celui-ci comprend trois étapes de calcul : le surcoût lié aux bâtiments exprimé en euros par place, son incidence sur le coût du kilo de carcasse - y compris l'éventuelle variation des performances techniques -, ainsi que

la répercussion des surcoûts au consommateur sur un jambon cuit, une escalope et un filet. Les critères retenus pour le niveau C n'étaient pas encore stabilisés lors de la construction du simulateur, ce qui a conduit à ajouter plusieurs scénarios. Et l'augmentation des coûts des matériaux a obligé l'IFIP à introduire un coefficient multiplicateur personnalisable.

### **VOLAILLES : L'ITAVI MISSIONNÉ POUR ÉTOFFER LE RÉFÉRENTIEL VOLAILLES**

Au premier trimestre 2022, l'ITAVI a déployé le référentiel technique du LIT OUESTEREL dans les fermes de trois organisations de producteurs volontaires. Un travail qui a permis, entre autres, d'approfondir la liste d'enrichissements pertinents pour l'exploration des volailles (bacs à sable, bidons colorés rouges, branches de feuillus, ficelles naturelles, mobiles, CD, ficelles, chainettes et mélange de plusieurs enrichissements). L'ITAVI a également élargi la liste de supports de perchage et évalué la pertinence de leurs disponibilités

(perchoirs linéaires, plate-forme...). L'institut a aussi élaboré un protocole pour mesurer l'impact de l'aménagement des parcours sur la sortie des poulets. L'analyse des données sur l'utilisation du préau par les poulets est par ailleurs finalisée, et les premiers résultats ont été présentés à l'organisation de producteurs concernée. L'influenza a obligé à repousser les suivis en élevage, qui se poursuivront en 2023. Les résultats seront analysés dans la suite de l'année.

## AUTOUR DES BÂTIMENTS

### L'ANSES TESTE UN DISPOSITIF D'ASSAINISSEMENT DE L'AIR DES BÂTIMENTS AVEC UNE FILTRATION LASER

Commencé mi-2020, le projet d'évaluation d'une technologie de filtration de l'air de bâtiments d'élevage, porté par l'ANSES, doit se terminer mi-2023. Il s'agit de tester un procédé électronique innovant de filtration laser, baptisé Aleph, utilisé jusqu'à présent dans des lieux publics mais pas en élevage. Il permet de traiter l'air en circulation dans le bâtiment, et pas seulement à l'entrée ou à la sortie comme le fait une filtration mécanique.

#### Utiliser la lumière.

Économe en énergie, cette technologie génère des impulsions lumineuses assorties d'une accélération des particules grâce à un champ magnétique. La lumière est envoyée dans l'effluent à traiter. Grâce à cette haute énergie, les agents infectieux se volatiliseront par effet photomécanique, les particules de poussière seraient photo-ionisées et les composés volatiles photodissociés.

#### En porcs et en volailles.

L'expérimentation vise en premier lieu à évaluer l'effet du traitement électronique de l'air sur la transmission de deux agents infectieux à l'origine de maladies respiratoires chez le porc élevé en bâtiment conventionnel (fermé, sans accès à l'extérieur). L'ANSES cherche également à connaître la composition physico-chimique de l'air en bâtiment avicole confiné. Une donnée qu'elle mettra en relation avec le niveau de bien-être des poulets de chair et leurs performances techniques.

#### Retard.

Des contraintes techniques ont retardé les travaux en élevage de volailles, néanmoins, des données ont été collectées pour les deux espèces et une première exploitation statistique effectuée. Les résultats finaux sont attendus pour 2023.

### PORCELETS : EUREDEN VEUT DÉTECTER L'INCONFORT THERMIQUE À L'AIDE D'UNE IA

Porté par Eureden Innovation avec l'aide de Copeeks et d'Eureden Agriculture, ce projet vise à développer un outil d'aide à la décision capable de détecter les situations de lutte contre le froid sur les porcelets récemment sevrés, puis de générer une alerte vers l'éleveur et son technicien. Le principe repose sur une analyse, à l'aide d'une intelligence artificielle, de

la posture des animaux sur des photos prises la nuit dans l'élevage, en période post-sevrage. Les travaux ont montré que la méthode s'appliquait bien dans un environnement donné, à l'échelle d'un élevage. Mais elle se heurte à un besoin d'entraînement de l'IA pour passer dans des environnements nouveaux, ce qui rend difficile son application à grande échelle.

### PORCS : TRAQUE COLLECTIVE SUR LES INNOVATIONS DANS LES PRATIQUES ET LES BÂTIMENTS

En lien avec l'association LIT OUESTEREL, l'IFIP et les Chambres Régionales d'Agriculture de Bretagne et des Pays de Loire ont choisi d'unir leurs forces pour mieux traquer les nouveautés dans trois domaines : la liberté de mouvement des truies en maternité, le bâtiment d'engraissement répondant aux attentes sociétales et

l'arrêt de la coupe des queues. Lancé en 2022, ce travail passe par des enquêtes chez 15 éleveurs pour les maternités liberté, l'identification de dix bâtiments innovants en France et ailleurs ainsi que de dix éleveurs ayant ou souhaitant renoncer à la coupe des queues.





## AUTOUR DE L'ÉQUIPEMENT

### PORCS : LA CRAB TESTE DES EXOSQUELETTES POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DE L'ÉLEVEUR

Menée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne (CRAB), cette opération vise à concevoir et aménager des postes de travail réduisant les risques de troubles musculo-squelettiques (TMS) liés aux soins des porcelets, à leur vaccination et au lavage haute pression. Ce travail doit fournir aux éleveurs de porcs des éléments leur permettant de savoir si et dans quelles conditions un exosquelette peut les aider. Dans un premier temps, deux modèles « dos » ont été utilisés par le personnel de la station expérimentale de Crécom pour identifier les réglages nécessaires et valider leur intérêt en élevage porcin. Après une courte

séquence de formation, ces équipements ont été mis à l'essai auprès d'une dizaine d'actifs travaillant en élevage. Les utilisateurs ont rempli un questionnaire pour évaluer le bénéfice physique, la fatigue, les contraintes liées à l'exosquelette et son impact sur leur niveau de stress. Pour la vaccination, des mesures plus exhaustives ont été prises (efforts cardiaque, musculaire, température, niveau sonore, incidents induits...). Pour 2023, la CRAB prévoit un travail de même nature sur des exosquelettes « membre supérieur », moins usités en élevage porcin.

## AUTOUR DE L'ALIMENTATION

### BOVINS : L'INRAE EXPÉRIMENTE GRANDEUR NATURE LE PÂTURAGE POUR LES GRANDS TROUPEAUX

Initiée fin 2019 en Normandie par l'unité du Pin, l'expérimentation TripI'XL ne se terminera qu'en 2026, par une analyse multicritère des différents résultats et la définition des conditions de la performance. Elle comprend notamment le développement d'indicateurs de bien-être animal à partir des données des capteurs présents sur les fermes. Si les travaux suivent leur cours comme prévu, l'impact du changement climatique - qui n'était pas au cœur du projet - prend finalement une place importante dans la gestion de ce grand

troupeau. Son impact se fait sentir tant sur l'animal, qui doit s'adapter à des épisodes extrêmes pour le nord-ouest de la France, que sur les prairies. Ces travaux, ouverts aux acteurs du territoire normand afin d'entraîner une véritable dynamique autour des questions de santé et de bien-être animal, interpellent les professionnels. En partenariat avec Littoral Normand et Socopa, une expérimentation visant à étudier les caractéristiques de la viande issue du troupeau a ainsi été lancée pour répondre à leurs interrogations.

## AUTOUR DES BÂTIMENTS

### BOVINS : UNE THÈSE APPUYÉE PAR ONIRIS ET VALOREX SUR L'EFFET DES OMÉGAS 3 SUR LA SANTÉ DES ANIMAUX AUTOUR DU VÊLAGE

Encadrée par Oniris, cette thèse vise à évaluer l'effet préventif d'une alimentation riche en oméga 3 sur le couple veau-vache autour du vêlage. La santé du veau s'appuie aujourd'hui sur le bon niveau d'immunité que peut apporter le colostrum. En profitant des effets antioxydants et anti-inflammatoires des acides gras oméga 3, l'idée est d'améliorer le statut nutritionnel de la mère autour du vêlage, donc la qualité du colostrum et du lait transitionnel. Pour ce faire, le travail de thèse prévoit de documenter les facteurs influençant les transferts de micronutriments dans la glande mammaire et au fœtus, ainsi que les effets de ces apports sur la santé des vaches et de leur

veau. A partir de la littérature, cette thèse a pour objectif d'identifier des indicateurs fiables et faciles à utiliser à grande échelle concernant l'alimentation, la santé du veau et de sa mère, ainsi que la qualité du colostrum et du lait transitionnel. Via une étude pilote en ferme expérimentale, elle décrira les effets d'un apport alimentaire riche en graines de lin - donc en acides gras oméga 3 - sur le veau et sa mère, et en évaluera l'efficacité préventive. L'expérimentation sera complétée d'une étude épidémiologique effectuée auprès de 600 couples vaches-veaux provenant de 30 élevages laitiers. Entamés en octobre 2022, les travaux se termineront fin 2025.

## AUTOUR DU SOIN

### RÉSALAB OUEST DÉVELOPPE UN AROMATOGRAMME POUR MIEUX UTILISER LES HUILES ESSENTIELLES

Ce dispositif doit aider les éleveurs à utiliser davantage les huiles essentielles. Une première phase du projet a consisté à déterminer les germes bactériens d'intérêt pour les espèces volailles, bovines et porcines, puis les huiles essentielles présentant des propriétés antibactériennes reconnues vis-à-vis de ces

germes. Un protocole de test en laboratoire a été défini, puis des souches bactériennes collectées en élevage, pour permettre la sélection des huiles essentielles majeures. Les tests ont été effectués en 2022 sur volailles et porcs, les bovins arrivant en 2023.





## AUTOUR DE LA COUPE DES QUEUES CHEZ LES PORCS

### LA COOPERL, L'INRAE ET ONIRIS TRAVAILLENT À RÉDUIRE LA CAUDOPHAGIE PAR UNE MEILLEURE SOCIALISATION DES PORCS

Avec la Cooperl et INRAE, Oniris a expérimenté en élevage commercial conventionnel des pratiques susceptibles de réduire la caudophagie dans les élevages ne faisant pas de coupe préventive des queues. L'essai a consisté à comparer les effets sur la santé, le bien-être et les performances des animaux d'une conduite d'élevage standard avec une autre dite « alternative ». Dans cette dernière, pas de mutilations, une pré-socialisation des porcelets pendant la lactation, un sevrage sans ré-alloement et un changement de loge décalé dans

le temps. Résultat, cette conduite n'a pas eu d'effets bénéfiques sur les performances des individus. Certes, les blessures corporelles se sont révélées moins nombreuses le lendemain du sevrage. Mais des épisodes de caudophagie ont eu lieu en période post-sevrage, malgré la constitution précoce de groupes sociaux stables. Ces travaux soulignent l'importance des études sur le terrain pour évaluer la transposabilité des pratiques alternatives et leur intérêt pour le bien-être et la santé des porcs

### UNE APPLI DÉVELOPPÉE PAR L'IFIP POUR MONITORER LES MORSURES DE QUEUE

L'institut a lancé en 2022 le développement de cette application pour smartphone qui propose un relevé des événements « morsure », de

leur gravité et une indication de la démarche de progrès envisagée par l'éleveur. Un travail qu'il va poursuivre en 2023.

### L'ARRÊT DE LA CAUDECTOMIE DANS LES ÉLEVAGES SUR CAILLEBOTIS TESTÉ PAR LA CRAB

Après avoir obtenu des résultats pour les porcs sur litière, la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne s'attelle désormais à comprendre les conditions favorables à l'arrêt de la caudectomie dans les élevages sur caillebotis.

#### Enrichissement du milieu.

Dans un premier temps, les conseillers ont cherché à identifier les objets les plus à même d'enrichir le milieu de vie des animaux, une des stratégies étudiées pour réduire les morsures.

#### Détection de la caudophagie.

Menée sur le site de Crécom, l'expérimentation comprend également un volet détection de la caudophagie. L'objectif est d'identifier des indicateurs ou des signaux d'alerte permettant idéalement d'anticiper les morsures, ou à minima, de les détecter au plus vite.

#### Surveillance vidéo et physique.

Pour ce volet, des caméras assurent le suivi comportemental des bandes de porcs tandis qu'une surveillance physique des animaux aide à comptabiliser ceux victimes de morsures.

#### Impact économique.

Le projet consiste également à évaluer, y compris financièrement, l'impact du passage du niveau D au niveau C du référentiel technique sur le bien-être et la santé animale des porcs.

## AUTOUR DE LA GESTION DE LA DOULEUR

### LE E-LEARNING POUR PROGRESSER SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL AVEC CHÊNE VERT CONSEIL

Chêne Vert Conseil travaille à la conception de six modules de formation à distance de 3h30. Ils s'adressent à un public d'éleveurs, de techniciens et d'intervenants en élevages mais aussi aux opérateurs des centres d'allotement et aux lycéens en filière agricole. Après une première formation sur les cinq réflexes infirmiers en porc mise en ligne en 2021, la structure prépare deux formations sur les porcins en 2023.

L'une sera consacrée aux outils de monitoring de santé, l'autre aux relations homme-animal et bien-être animal. Deux autres sont à suivre en 2024 sur les bovins (soins et bien-être) et les volailles (soins et bien-être animal au démarrage). Une dernière est programmée en 2025, sur la bientraitance lors de l'allotement des bovins

### BOVINS : ONIRIS CONÇOIT DES FORMATIONS CONTINUES POUR AIDER LES ÉLEVEURS À MIEUX GÉRER LA DOULEUR

Destinées dans un premier temps à des vétérinaires et des professionnels de l'encadrement en élevage, puis aux éleveurs, ONIRIS a démarré en 2022 la conception de deux formations. L'une porte sur la détection des signes de la douleur chez les bovins, avec un focus sur la période du vêlage et un autre sur les boiteries. L'autre concerne la gestion de la douleur lors des mutilations. Pour cette dernière, la plus avancée, le parcours inclut, sur six mois à rai-

son d'une séance par semaine, du distanciel pour réfléchir aux bonnes pratiques et à la façon de les mettre en place puis du présentiel avec une étude de cas scénarisée. Elle doit se conclure par la construction d'une boîte à outils et la recherche d'un engagement à améliorer ses pratiques. Ces formations s'inscrivent dans le cadre du Learning Center qu'ONIRIS va mettre en place dans le cadre du projet LIT OUESTEREL.

### PORCELETS : EUREDEN ET L'IFIP ÉVALUENT UN PROTOCOLE DE CASTRATION SANS DOULEUR

L'IFIP et Eureden Innovation ont clôturé fin 2022 leurs travaux entamés début 2021. Ils consistaient à associer plusieurs techniques pour limiter la douleur lors de la castration. Ils ont notamment permis d'affiner le protocole de sédation par injection d'azapérone avec anesthésie locale. L'utilisation d'une lame chaude à la place du scalpel pour limiter la

douleur et les saignements a montré son efficacité, de même que le recours à une boîte à castrer. S'il peut encore être amélioré, ce protocole s'avère opérationnel dans les élevages et plus ergonomique pour l'éleveur. Mais il a un coût difficile à rémunérer : cette forme de castration prend en moyenne deux fois plus de temps qu'un protocole classique.





# LES INVESTISSEMENTS

## DANS LE CADRE DU PROJET LIT OUESTEREL

### MISE EN PLACE D'UN VÉHICULE INTERMÉDIÉ AVEC LA SOCIÉTÉ GWENNEG POUR LES INVESTISSEMENTS DE MOINS D'1M€

En novembre 2022, le comité d'investissement de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC) a donné son feu vert pour la signature d'un accord-cadre entre la Banque des Territoires (France 2030), le LIT OUESTEREL et la société GwenneG basée à Rennes. En qualité de conseiller en investissements participatifs, GwenneG est une société habilitée à réaliser auprès de personnes physiques ou morales une activité de conseil en investissement. L'accord-cadre porte sur la mise en place d'un

véhicule intermédié : le financeur du programme « Territoires d'Innovation » (la Banque des Territoires) met des fonds à disposition de la société afin de participer au financement de projets d'entreprises dont les activités entrent dans le périmètre thématique du LIT OUESTEREL. Ce dispositif vient renforcer la capacité de ce dernier à intervenir dans des projets de capitalisation portant sur des montants inférieurs à un million d'euros.

### LE COMITE D'ENGAGEMENT DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATION VALIDE SA PARTICIPATION DANS INVERS

Fin 2022, le Comité d'engagement de la CDC a validé son entrée au capital de la société Invers, dans le cadre du programme LIT OUESTEREL. Installée en région Auvergne-Rhône-Alpes, Invers est une société française positionnée sur la production d'alimentation à destination des animaux. Spécialisée entre autres dans la

production de vers de farine pour les volailles, elle a pour ambition de renforcer son activité sur les marchés de l'élevage de l'ouest de la France et de développer une filière de production agricole innovante, plaçant les agriculteurs au cœur de la production de protéines durables.

### DÉMARRAGE DE L'ABATTOIR DE GALLIANCE À ANCENIS

Initialement versé au dossier LIT OUESTEREL en réponse à l'appel à projet « Territoires d'Innovation », le projet abattoir de Galliance basé sur le territoire pilote de la CompA n'entrera pas dans la liste des projets financés par le programme « Territoires d'Innovation ». Cependant, les travaux ont été lancés pour un investissement de 43 millions d'euros, permet-

tant de moderniser les lignes et de doubler la capacité d'abattage. L'abattoir en était à ses derniers réglages à la fin 2022, pour un démarrage très prochain. C'est sur ce site en particulier qu'auront lieu les travaux du LIT OUESTEREL sur le contrôle de la perte de conscience des volailles avant abattage.



# REJOIGNEZ-NOUS!

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL  
OUEST **TERRITOIRES** D'ÉLEVAGE

assolitouesterel.org  
@LitOuesterel

